Zeitschrift: L'écran illustré : hebdomadaire paraissant tous les jeudis à Lausanne et Genève

Herausgeber: L'écran illustré

Band: 3 (1926)

Heft: 29

Artikel: Il pleut bergère

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-730003

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 04.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Par Film spécial

La reconstitution du vieux New-York, nécessitée par la mise en scène du vieux Broadway, a demandé des recherches historiques dans lesquelles Marion Davies, la vedette, est experte. Elle se passionne pour les problèmes d'histoire. Il en est un surtout qu'elle étudie : à savoir si l'assassin du président Lincoln, après avoir perpétré son crime au théâtre Ford, à Washington, a bien été tué par le sergent Boston Corbett dans un hangar de la propriété Carrett ou si au contraire il s'est échappé en Amérique du Sud pour revenir vivre en Oklahoma, où il ne serait mort que récemment.

D'après le vieil acteur Hazelton, qui a aidé aux reconstitutions de « Vieux Broadway » et qui assista à l'affaire, le corps identifié par le colonel Charles Currier comme celui de Wilkes Booth aurait en réalité été celui d'un autre conspirateur, nommé Ruddy.

Marion Davies travaille la question pour essayer de l'éclaircir définitivement.

Karl Dane, l'acteur danois connu, joue le rôle du père du président Roosevelt dans *le Vieux Broadway*.

* * *

Les intérieurs de l'amusante comédie de Feydeau : *la Duchesse des Folies-Bergère*, que Robert Wiene, le célèbre metteur en scène de *Caligari*, transpose à l'écran pour la Société des cinéromans, ont été terminés à Berlin, dans les studios « May » le 14 août. Ils avaient été commencés le 12 juillet dans les studios de la « Vita », à Vienne.

Le rapprochement de ces deux dates montre avec quelle rapidité le metteur en scène a travaillé.

Ce film s'annonce comme un grand succès et sa présentation prochaine comme devant être une grande date dans la production européenne de la saison.

* * *

Duvivier aura bientôt terminé pour Aubert un film d'art, *l'Homme à l'Hispano*, d'après le beau roman de Pierre Frondaie. Il a gardé pour la fin l'immense et somptueux décor représentant les salons de lady Oswill (Huguette Duflos) dans sa villa de Biarritz.

Rien n'a été négligé pour faire de ce décor une merveille de goût et de luxe et les plus grands ornemanistes modernes ont été appelés à y collaborer. C'est ainsi que la grande grille en fer forgé, les lustres et balustrades sont l'œuvre du maître ferronnier Brandt, les bronzes et marbres sont de Susse, l'orfèvrerie de Mappin et Webb. Les tapisseries sont d'authentiques Gobelins et les tapis proviennent des Savonneries de Beauvais.

L'ensemble a été assuré pour plus d'un million de francs.

* * *

Le cinéma au service des affaires.

Durant l'année qui vient de s'écouler, le Synchronisme Cinématique n'a pas réalisé moins de 40 films, documentaires industriels, de propagande ou d'orientation professionnelle prouvant ainsi que l'industrie apprécie de plus en plus les services rendus par le film.

Parmi les firmes qui ont eu recours au cinéma mentionnons : les usines Renault, Hispano-Suiza, Bréguet, filatures Thiriez, les Ciments français, les Roulements à billes M. A. B., les Porcelaines Haviland, la Parfumerie Roger et Gallet, les Conserves Amieux, la Grande Brasserie de Lille, les avions Lioré-Olivier, etc..

N'oublions pas que la S. T. C. R. P. a fait également tourner plusieurs films pour l'éducation des wattmen et des machinistes.

NOUS POUVONS

fournir à nos lecteurs tous les romans filmés parus à ce jour depuis **45** cent. le volume, ainsi que les portraits de

TOUTES LES VEDETTES DU CINEMA

au prix de : Format carte postale **0.30**
» 18 × 24 cm. **1.—**

S'adresser au Bureau de « L'ECRAN » 11, Avenue de Beaulieu, à Lausanne, ou chez Mlle Lecoultre, Magasin du Théâtre Lumen, Lausanne.

Panurgisme et Congrès

Maintenant que l'opinion publique a été suffisamment préparée à Paris pour manifester des sentiments germanophiles tous les cinéastes ne jurent que par les studios allemands et considèrent que l'avenir du film français est entre les mains des producteurs allemands. Avant cette manifestation de panurgisme, il n'y a pas de cela trois ans un agent ou courtier en film de Paris ne pouvait pas prendre un billet pour Berlin sans se voir traiter de *boche* ; depuis les intérêts se sont organisés, le public français a été adroitement préparé à apprécier la production d'outre-Rhin. On peut la prôner sans danger d'être taxé d'antifrançais.

Nous ne sommes pas contre ce rapprochement puisque nous avons toujours prévu qu'il se produirait à bref délai, mais nous ne pouvons nous empêcher de sourire en lisant aujourd'hui dans les journaux des apologies que les auteurs se seraient bien gardé de prononcer quand il y avait danger à le faire.

Il pleut Bergère

Dans un cinéma de Berlin on donnait comme complément de programme un film documentaire si rayé qu'on entendait dans la salle des murmures de protestations. Tout d'un coup, un spectateur se lève et crie : « Sais-tu, Hermann, c'est vraiment de l'art de prendre une si belle vue par un temps de pluie pareil ! »

Le plus grand cinéma du monde

La P. D. C. a ouvert à New-York avec l'Hippodrome, le plus grand cinéma du monde. Ce théâtre contient 6100 places.

LE BOUIF ERRANT

René Hervil termine actuellement les dernières scènes du *Bouif Errant* dont il a déjà entrepris le montage.

Rompant résolument avec la tradition qui impose au film en épisodes une succession d'événements plus ou moins sensationnels et à tendances presque exclusivement dramatiques — rapts, vols, meurtres, catastrophes — le nouveau film en 6 épisodes que va éditer Aubert différera totalement des productions mélodramatiques habituelles.

Le scénario que Maurice de Marsan a tiré du roman de G. de la Fouchardière et F. Celval, *Le Bouif Errant*, n'a rien de commun avec les thèmes ordinaires des « sérials » en dehors de son action rapide et mouvementée. Le grand artiste Tramel, l'inoubliable Bouif, a trouvé là de multiples occasions de montrer les diverses faces de son souple talent de comédien.

René Hervil, dont la maîtrise éprouvée est un sûr garant de bonne exécution, a apporté tous ses soins à dégager la « vis comica » de son principal interprète et y a pleinement réussi. D'autre part, une mise en scène tour à tour pittoresque, luxueuse ou originale dans son imprévu, encadre les six épisodes de ce film réalisé sous la direction de MM. M. Vandal et C. Delac au studio du Film d'Art.

L'action se développe et se poursuit dans les milieux les plus divers et les plus inattendus. C'est ainsi que le *Bouif Errant* est amené à évoluer successivement dans un restaurant montmartrois extra-chic, dans une cour étrangère au protocole effarant. Nous le suivons dans les geôles révolutionnaires, nous assistons à sa dramatique évasion par la voie des airs, au naufrage de l'aérostat qui l'emporte, nous le retrouvons, émule de Robinson Crusoé, dans une île déserte et pour finir nous l'accompagnons dans le milieu cinématographique où l'a conduit le destin.

Et à travers tous ces avatars, l'ineffable Tramel promène sa silhouette amusante et son sourire narquois. A ses côtés, la délicieuse Janine Merrey, l'allègre Albert Préjean, le truculent Jim Gérald, Malavier, Barencey, l'amusant Bellières et la fantaisiste Frédérique pour ne citer que ceux-là, forment un ensemble remarquable en des rôles d'une diversité plaisante auxquels tous se sont admirablement adaptés.

DANSE DE RETOUR DE PARIS avec les dernières nouveautés.

108 COURS ET LEÇONS PARTICULIERES

Mme DEGALLIER, Avenue de France, 16. Boston, 9

VOUS PASSEREZ d'agréables soirées à la MAISON DU PEUPLE DE LAUSANNE

CONCERTS
CONFÉRENCES
SÉANCES CINÉMATOGRAPHIQUES
SALLES DE LECTURE
ET RICHE BIBLIOTHÈQUE

Carte annuelle : 2 fr.

En vente dans tous les magasins de la Société Coopérative de Consommation et au magasin E. Peytrequin, 4, Rue de la Paix.

5 ROMANS COMPLETS

„Les Romans filmés"

10,000 lignes de texte ;
110 illustrations photographiques.

21e album : **Le Roi du Turf. — La Merveilleuse aventure. — Mannequins. — La Victoire du Cœur. — La Ruée sauvage.**

Chaque album de 5 Romans complets.

En vente au bureau de „L'Ecran", 11, Avenue de Beaulieu, à Lausanne.

45 cent. les 5 romans. — Envoi franco contre : **55** cent. en timbres postes.